

GOBIERNO DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS

Patrimoine de l'Humanité.*Grotte de Altamira et art rupestre paléolithique du Nord de l'Espagne depuis 2008.*

SITUATION GÉOGRAPHIQUE: San Román de Candamo, canton de Candamo.

ACCESSIBILITÉ: D'Oviedo, prendre la voie rapide A-63 (Oviedo-La Espina) jusqu'à Grado puis suivre les départementales AS-237 y AS-236 conduisant à San Román. D'Avilés, prendre la voie rapide A-8, sortir à Soto del Barco, puis la départementale AS-16 direction Pravia. A Peñallán, suivre l'AS-236 jusqu'à San Román.

COORDONNÉES: 43.4562,-6.07266

HORAIRES: Ouverture pendant la Semaine Sainte et du 15 juin au 15 de septembre. Fermée le lundi.

VISITES:

L'accès est interdit aux enfants de moins de 7 ans. Réservation préalable indispensable.

TARIFS: Gratuit.

INFORMATION ET RÉSERVATIONS: Municipalité de Candamo: 985 828 056.

RECOMMANDATIONS POUR LA VISITE: Se munir de vêtements chauds et de chaussures appropriées. La visite est déconseillée aux personnes souffrant de troubles de la vision ou moteurs. Ponctualité requise.

- Centre d'Interprétation de la Caverne de Candamo. Ouverte toute l'année. HORAIRE: 10h à 14h. Fermé le lundi. TARIFS: Adulte 1,20 €. Moins de 16 ans 0,60 €. Mercredi, entrée gratuite. TÉLÉPHONE: 985 829 702.



DESIGN DE LA COLLECTION: Kalatos s.l.
 PHOTOGRAPHIES: M^a Soledad Corchón
 IMPRESSION: Gráficas La Morgal
 D.L. AS-569-2010

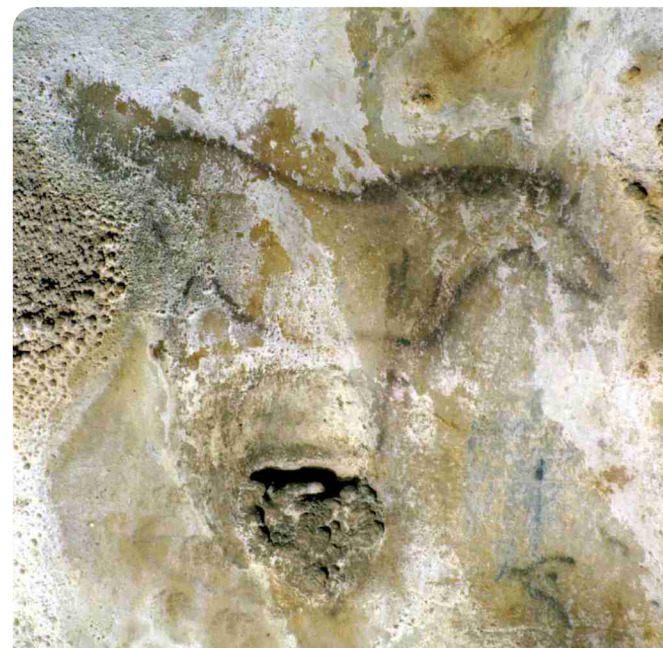


GOBIERNO DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS

DESCRIPTION DE LA GROTTE

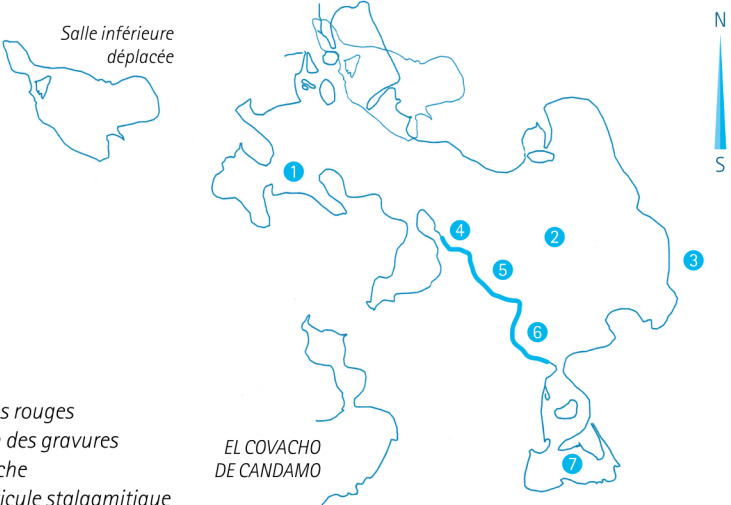
La grotte se trouve sur le cours inférieur de la rivière Nalón, très près de son embouchure et consiste en une cavité où l'on retrouve l'art paléolithique le plus occidental du continent européen.

Son ouverture est située au pied d'une colline calcaire, connue sous le nom de *La Peña*, et s'étend sur quelques 70 m de longueur. On y accède par une petite salle, agrandie pour l'accueil des visiteurs, desservant la galerie. Celle-ci donne, sur la droite et à un niveau inférieur, sur une petite salle où l'on conserve au plafond plusieurs représentations à caractère schématique peintes en rouge (*La Salle des Signes Rouge*). Cette galerie nous conduit jusqu'à la salle principale de la grotte où se trouve la quasi-totalité de l'ensemble artistique de celle-ci (*Le Salon des Gravures*). Cette salle surprend de par sa taille et hauteur. Son périmètre est délimité par un ensemble de formations géologiques imposantes (colonnes, coulées et concrétions stalagmitiques). L'on peut voir une petite salle à l'une de ses extrémités, (*La Galerie de las Batiscias*), appelée ainsi en raison de l'abondance de ces insectes des cavernes s'y trouvant. Autrefois, l'on pensait qu'il n'y existait aucune représentation paléolithique, néanmoins, des recherches plus récentes signalent la présence d'un contenu graphique succinct.



Talus stalagmitique ▲

Bien que la grotte fût connue de longue date par les habitants de la zone, la découverte scientifique n'eut lieu qu'en 1914 lorsque Eduardo Hernández Pacheco (professeur de Géologie de l'Université Complutense) y découvrit l'existence de peintures et de gravures. Le Comte de La Vega del Sella (un important préhistorien asturien) fit, presque au même moment, une reconnaissance de la cavité et une estimation de l'art présent. Après avoir échangé leurs informations, ce sera Eduardo Hernández Pacheco qui prendra en charge la recherche et la publication en 1919 de la description de l'art présent dans la grotte. Celle-ci constitue l'une des meilleures et plus complètes monographies publiées sur l'art paléolithique de la région cantabrique. L'importance de son art a été très vite reconnue et celle-ci déclarée Monument National en 1942. Aménagée pour les visites publiques et sans contrôle significatif, les gravures et les peintures reçurent un traitement qui entraîna une détérioration telle que la grotte dut être fermée en 1980 et des études centrées sur la conservation et récupération environnementale menées. Après plus d'une décennie de repos et après avoir récupéré son équilibre interne, elle a été rouverte au public à la fin des années 90 du siècle dernier.

- 
- 1 Signes rouges
 - 2 Salon des gravures
 - 3 La Niche
 - 4 Monticule stalagmitique
 - 5 Mur des gravures
 - 6 Talus stalagmitique
 - 7 Galerie des «Batiscias»



▲ Mur des gravures. Ures

L'ART DANS LA GROTTE DE CANDAMO

La Salle des Signes Rouges. Trois figures schématiques, entourées de traits linéaires isolés, très détériorées par des actes de vandalisme, y sont conservées. Cette circonstance, en plus de son accès difficile, en empêche la visite.

Le Salon des Gravures. Sa taille est telle que l'on y a dénombré un total de six panneaux allant de droite à gauche de la salle. **Le Monticule Stalagmitique:** petite coulée sur laquelle figurent des gravures larges et profondes où l'on reconnaît deux têtes de cheval et une biche. **Le Mur des Gravures:** les représentations s'articulent sur deux secteurs séparés par une concrétion calcitique traversant le mur. A droite, et sur son coin supérieur droit, les figures de plusieurs ures, d'une tonalité ocre, se détachent accompagnés d'une série de points noirs. A leur gauche, des représentations incomplètes d'ures, dont quelques unes possédant seulement les cornes. Le reste du panneau montre un ensemble confus de représentations faites à base de points et de traits linéaires peints auprès de gravures zoomorphes où l'on voit plusieurs ures, bisons, cerfs, chevaux, capridés et peut être un sanglier. Deux figures se distinguent parmi elles: le grand ure au centre et le cerf à la tête tournée. Certains traits linéaires convergeant vers le corps de l'animal font penser à des lances. Dans le secteur gauche, les représentations sont distribuées sur trois zones bien distinctes. La plus haute montre une biche stylisée. Celle du centre comprend un ensemble complet de représentations peintes et gravées où l'on reconnaît des ures, cerfs, chèvres, chevaux, un anthropomorphe et peut être un phoque. Tout à fait à gauche, l'on découvre une superposition importante de figures peintes et gravées où l'on reconnaît plusieurs cervidés, chamois, bisons (l'un d'entre eux dont la tête est simplifiée et montrant des

traits d'être humain) et un anthropomorphe. **Le Talus Stalagmitique:** il fait partie d'une grande coulée stalagmitique où l'on relève plusieurs traits noirs et la figure d'un cheval partiellement gravé et peint en rouge. **Camarin:** petite niche très élevée et encadrée par deux coulées stalagmitiques. Même si le contenu graphique se limite à six animaux (quatre chevaux, un ure et un bison), la qualité artistique de l'un des chevaux fait que cet espace est le plus singulier de toute la grotte. Ce cheval, peint en ocre, et au centre de cette cavité, a été réalisé comme un projet scénographique authentique qui a impliqué la rupture d'éléments naturels (petites veines calcitiques) afin de rendre la figure parfaitement visible dès le sol de la Salle Principale. **Panneau de la Chèvre:** elle fait partie d'un ensemble de formations archéologiques importantes et se trouve isolée en hauteur. **Colonnes:** il s'agit d'un ensemble de plusieurs colonnes calcitiques contenant des disques de couleur rouge distribués rythmiquement sur leur partie inférieure.

Galerie de las Batiscias. Des études récentes signalent l'existence de taches et de traits rouges exécutés sur des spéléothèmes et, également, des traits gravés qui pourraient correspondre à des représentations de zoomorphes.

Aussi bien l'analyse stylistique des représentations que les datations au radiocarbone effectuées sur quelques-unes d'entre elles, permettent de définir un cycle artistique de longue durée dans la grotte de La Peña de Candamo. Celle-ci pourrait aller de certains moments du Gravettien aux phases finales du Magdalénien (22.590-10.870 BP-*before present*, avant notre présent). Cette longue période et la qualité de quelques-unes des représentations font que la grotte de La Peña puisse être considérée comme l'un des grands sanctuaires de l'art paléolithique européen.

Cheval de la Niche ▼

